

24 heures
Mercredi
19 janvier 2000

CINÉMA ■ EN MARGE DE LA FÊTE DES VIGNERONS

Vevey, août 1999: amour et joie

Créatif, courageux: un film, un décor, cinq histoires, cinq réalisateurs.
Joie des sens, douleurs de l'âme.

JACQUES POGET

Aucun figurant de la Fête des Vignerons, aucun spectateur enthousiaste ne manquera ce film tant il ravive les émotions de l'été dernier; rien à voir, pourtant, avec le film-souvenir du spectacle ou des cortèges. Le pari de CAB Productions et des réalisateurs est purement cinématographique: utiliser la dernière Fête du siècle pour en faire le lieu, décor et inspiration, d'une brochette de courts-métrages: cinq perles de couleurs différentes nées dans la même huitre. Brèves histoires sans autre lien que ce substrat sans égal: Vevey, août 1999. La contrainte stimule, et la brièveté du récit allège maladresses, longueurs et didactisme. Si la qualité est inégale, le kaléidoscope final est fascinant.

Il suffit à chaque fois de quelques images pour entrer dans un monde différent, en tout cas

dans une vision fortement exprimée. Si tous les récits tournent autour de la séduction, de la recherche de soi à travers l'autre, de la rencontre grâce à la magie passagère de la Fête, si tous jonglent avec les sortilèges du spectacle et de ses coulisses, jeux sur les rôles et l'apparences, chacun exploite à sa manière ces instants hors du temps. Tout en recourant plus largement, pour dire la sensualité, à la Ville en fête qu'au spectacle dans l'arène. Et l'irruption de la fiction au creux d'images d'abord perçues comme documentaires produit un merveilleux effet détonnant.

Née en 1962, Nadia Fares développe un langage allusif, rapide, nerveux pour évoquer les tâtonnements craintifs et heureux d'un jeune figurant en proie à l'envoûtement des sosies — Florence ou Florent, Florence et Florent? — dans la jungle musicale de la mythique Paroisse. Plus

classique, le récit de Jean-François Amiguet part de Roumanie et enveloppe un jeune danseur et musicien dans les volutes des séductions veveysannes sans qu'un seul mot soit prononcé sinon quelques paroles de chansons — or ce mutisme qui laisse se déployer les sons de la Ville en fête n'apparaît pas comme virtuosité, mais comme dépouillement naturel.

Brutale rupture d'atmosphère avec le réalisme déprimé du héros de Pascal Magnin, le jeune citadin, vacher de hasard sur un alpage, entraîné à Vevey contre son gré par son patron armailli de la Poya. Rencontre et entrecroc des nationalités, argent, alcool, lâcheté ou solidarité... le revers de la Fête quand s'effacent les fards des héros et des déesses.

Francis Reusser — la plus belle première image! — joue à fond les rapports entre la fiction du spectacle et la réalité affective

d'une figurante, décalage et convergence exprimés par le recours à une caméra à l'intérieur du film: Perséphone, fille de Cérès à la scène, filme tout avec sa minicaméra vidéo. Son histoire de séduction et de renoncement se joue entre sa chambre (grecque) et l'arène, entre sa mère alcoolique et la gifle de Cérès à Perséphone; mais pour finir la réalité se manifeste hors de la fête, dans le monde du squatt, elle renonce à son presque-amant pour le laisser partir vers le véritable amour que paradoxalement leur rencontre révèle au jeune homme.

Emouvant point d'orgue, la nouvelle signée Raymond Vouillamoz utilise le décor de la Fête pour une bouleversante réflexion sur le grand âge; Adrien Nicati, échappé de son EMS, vit un dernier instant de partage grâce à la rencontre de Geneviève Pasquier et à son don



Une réflexion sur le grand âge signée Vouillamoz.

DR

d'amour tendre et muet. Le récit du voyage à Vevey s'attarde avec humour et un brin de sentimentalité sur les instants de la vraie vie — et l'éclipse finale perce le cœur: le public de Vevey, lundi soir, avait la larme à l'œil. □

UTILE

Histoires de fête (Nadia Fares: *Les saveurs du printemps*. Jean-Fran-

çois Amiguet: *L'écharpe rouge*. Pascal Magnin: *Nuit d'éveil*. Francis Reusser: *La fille à la caméra*

Raymond Vouillamoz: *Le jour de l'éclipse*)

Dimanche 23, 10 h 30, Cinéma Rex, Vevey

En salles à Vevey et Lausanne dès le 26 janvier.

Passage ultérieur sur la Télévision suisse romande et sur Arte.